

Homélie du 14 juin 2026

Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ».

Dans la première lecture nous voyons le peuple d'Israël libéré de l'esclavage en Égypte et se trouve maintenant dans le désert au pied du mont Sinaï. Ce n'est pas juste un arrêt dans leur voyage, c'est un tournant où Dieu les forme en un peuple avec une mission. Le Seigneur commence par rappeler la sortie d'Égypte.

Comment Il les a libérés de l'esclavage pour les conduire vers lui : « Je vous ai portés sur des ailes d'aigle et je vous ai amenés près de moi ». Comme un aigle qui élève ses petits au-dessus du danger, Dieu a protégé et guidé Israël. Leur histoire ne repose pas sur leur force, mais sur l'amour fidèle de Dieu. Ensuite vient une invitation, pas une exigence : « Si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance... »

Le projet du Seigneur c'est de faire des fils d'Israël son peuple. Dieu propose une relation basée sur la confiance. En réponse, Israël se voit promettre une belle identité ; ils seront le trésor de Dieu, un royaume de prêtres et une nation sainte. Cela signifie qu'ils sont choisis non seulement pour être bénis, mais pour accomplir une mission.

En tant que royaume de prêtres, ils sont censés refléter la présence de Dieu dans le monde et guider les autres vers Lui. Ils sont appelés à être une bénédiction pour les autres. Cela nous rappelle qui nous sommes. Nous n'avons pas été créés pour vivre seulement pour nous-mêmes. Comme Israël, nous sommes appelés à refléter l'amour de Dieu dans le monde à travers la gentillesse, la justice et la compassion.

Suis-je une bénédiction pour ceux qui m'entourent ? Enfin, être choisi n'est pas une question de privilège ; c'est une question de responsabilité. Dieu nous appelle à se rapprocher de Lui pour que, grâce à nous, d'autres puissent également connaître son amour. C'est cette mission que nous rappelle l'Évangile du jour.

Dans l'Évangile du jour, voyant les foules Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Et il dit que « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. » Alors, il demande d'abord à ses disciples de prier pour des ouvriers.

Après leur avoir demandé de prier, Jésus envoie ces mêmes disciples en mission. La prière mène à la mission. La question qui me vient en tête ici est qui d'entre nous aurait créé une entreprise et va mettre des gens incompetents ou incapables dedans ? Mais Jésus a pris le risque. Connaissant bien les apôtres avec leurs qualités et défauts, il les a choisis pour sa mission.

Dieu nous fait toujours confiance malgré nos faiblesses. Car Dieu ne choisit pas toujours des gens capables mais il rend capables ceux qu'il a choisis. Il leur donne l'autorité, non pas pour le pouvoir, mais pour le service : guérir les malades, ressusciter les morts, purifier les lépreux et chasser les démons. En d'autres termes, ils sont envoyés pour restaurer la vie, la dignité et l'espoir. Suis-je signe de restauration et d'espoir là où je suis ?

De nos jours, il y a beaucoup de gens qui ont besoin de guide, de guérison et d'espoir, mais peu sont prêts à se manifester. La moisson est toujours abondante dans nos familles, dans notre

église, dans notre école et dans nos lieux de travail. Cet Evangile nous rappelle que nous sommes appelés à agir. Peut-être d'une manière simple, en écoutant, en aidant, en pardonnant, nous pouvons devenir des instruments de l'amour de Dieu.

Il m'invite peut-être à aller à la rencontre de cette personne que j'évite il y a quelques mois ; peut-être à faire ce geste de générosité envers quelqu'un ; à visiter ou avoir de nouvelle de quelqu'un dont je n'ai plus de nouvelle il y a longtemps ; peut-être à faire un pas de réconciliation envers quelqu'un qui semble ne pas la mériter. Il leur rappelle que leur mission est fondée sur la grâce, pas sur le mérite personnel. C'est justement ce à quoi la deuxième lecture nous interpelle.

Dans la deuxième lecture, Paul parle de la profondeur de l'amour de Dieu pour nous. Il nous rappelle que le Christ n'est pas venu nous sauver quand nous étions forts ou parfaits, mais alors que nous étions encore faibles. Dieu nous tend la main même quand nous sommes perdus, brisés et indignes. Cela montre que l'amour de Dieu ne dépend pas de notre bonté, mais de sa miséricorde.

Cette lecture nous rappelle que Dieu n'attend pas que nous soyons parfaits, il fait le premier pas et nous rencontre dans notre faiblesse. Elle nous invite aussi à faire confiance à la miséricorde de Dieu plutôt qu'à nos propres efforts.

Enfin, elle nous encourage à vivre avec gratitude et joie. Si nous avons été réconciliés avec Dieu, alors notre vie devrait refléter cette paix en pardonnant aux autres, en montrant de l'amour et en vivant avec espérance. Voilà l'invitation pour nous tous et particulièrement à nos confirmands.

.....
Rév. Père. Julius TEMUYI SMA